

CRIPS-TOGO et son engagement pour le développement durable

Par Grégory Gustémable

Depuis belle lurette, la réduction de la pauvreté est une préoccupation première pour de nombreuses structures. Pour certains pays de l’Afrique de l’Ouest et de l’Afrique central, le manque d’accès à la santé, à l’éducation, à l’eau potable et même à la nourriture fait partie de leurs quotidiens (Van Vliet et Magrin (2012))¹. La réponse apportée par certaines organisations internationales face à ce fléau semblerait être inefficace. Prenant appui sur l’aide humanitaire pour développer l’autonomie des gens et les encourager à s’en sortir de leur état de pauvreté extrême révèle d’un paradoxe incontestable. Les indicateurs de développement sont tellement insignifiants que certains politiciens, responsables gouvernementaux, experts nationaux et internationaux tentent de remettre en question, la pertinence de l’aide internationale dans la lutte contre la pauvreté (Dupuis, 2002)². Le Togo, faisant partie de l’Afrique de l’ouest, n’est pas exempt à ce fléau.

Partant de ce constat, le Centre de Recherches et d’Informations pour la Santé au Togo (CRIPS-TOGO) s’engage depuis plus de 10 ans dans une lutte sans merci, visant à réduire considérablement la pauvreté au Togo, spécifiquement à Lomé et Noépé. L’efficacité incontestée de ses interventions repose sur la participation de la population dans les prises de décisions. CRIPS-TOGO croit indéniablement que sans une vraie participation de la population (bénéficiaire même des projets), on ne peut pas atteindre les résultats escomptés. La construction même des projets se fait en coopération avec la population.

A cet effet, plus de 30 agents de terrain (issus de la population de Lomé et Noépé) sont engagés par CRIPS-TOGO pour identifier, discuter et sélectionner avec la population (toutes couches confondues) les véritables problèmes que confronte la population et les actions à mettre en place pour améliorer leurs conditions socioéconomiques et sanitaires. A titre



Figure 1 : quelques membres l'équipe de CRIPS-TOGO

¹ Van Vliet, G., & Magrin, G. (2012). L'écorce et le noyau: les relations entre Banque mondiale, Etat, ONG et entreprises pétrolières au Tchad.

² DUPUIS, L. A. (2002). Évaluation du programme de coopération Canado-Haïtien (1994-2002).

d'exemple, parmi plus d'une dizaine de projet que je pourrais citer, je me permets d'attirer l'attention sur l'initiative « activité génératrice de revenu » (AGR) lancé par CRIPS-TOGO en 2008.

Suite au rapport de Brundtland 1987 et le sommet de Rio en juin 1992, la notion de développement durable prend une importante tournure. En se basant sur le rapport de Brundtland (cité par Dominique Bourg, 2013)³, nous pouvons définir le développement durable comme étant le développement qui répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures. Ainsi, 2008 a marqué le lancement d'une initiative AGR par CRIPS-TOGO avec l'appui de la Fondation Marc sous l'égide de la Fondation de France. Ce programme avait pour but de faciliter les personnes qui vivent dans la pauvreté extrême de s'en sortir eux-mêmes de leurs situations de pauvreté en leur octroyant des crédits.

Aujourd'hui, l'initiative AGR contient des centaines de bénéficiaires repartis sur les deux centres (Lomé et Noépé). Plus d'une centaine de bénéficiaires ont déjà laissé le programme et deviennent autonomes. Selon ce que témoigne l'une des participantes :

« Je suis mère de trois enfants, j'ai perdu mon mari depuis en 2011, je ne savais pas ce que je pourrais faire pour subvenir aux besoins de mes enfants. Quand le psychologue du centre m'avait parlé de ce programme, je m'étais bien vite inscrite. Avec les crédits que CRIPS-TOGO m'a octroyés, je faisais un commerce dans mon quartier et avec les bénéfices, je prends soin de mes enfants. Au bout de 6 ans, mon commerce a grandi et maintenant, je deviens autonome. »

La réussite de ce programme est basée sur le sens de professionnalisme de toute l'équipe de CRIPS-TOGO et l'implication des bénéficiaires. Avant de bénéficier de ce prêt, les professionnels de CRIPS-TOGO organisent des séances de formation sur un ensemble de modules qui traitent des notions clés pouvant aider les bénéficiaires à réussir dans leurs minis-entreprises (voir figure 2). Le travail de CRIPS-TOGO ne reste pas là, il engage plus de 10 professionnels pour assister les bénéficiaires sur le terrain, leur fournir de conseils au cas où ils en auront



Figure 2 : formation des anciens bénéficiaires de l'AGR

³ Bourg, D. (2013). Dommages transcendants. In *Du risque à la menace* (pp. 109-126). Presses Universitaires de France.

besoin. Des séances de formation se sont organisées chaque 15 jours pendant une durée de 2 heures pour rappeler aux bénéficiaires les principes fondamentaux qui peuvent les aider à devenir de grands entrepreneurs.

Tout au long du programme, de nouvelles personnes se sont intéressées à y intégrer, de ce fait, l'équipe de CRIPS-TOGO met en place un système de formation progressive prenant en compte les nouveaux membres (voir figure 3). Selon la responsable du programme au sein de l'ONG, Mme AKATCHY HEPONOU Abla Holali, chaque 15 jours, il y a 15 nouvelles personnes en moyenne qui viennent s'inscrire au programme d'AGR. Selon les nouveaux inscrits, ce qui les motive à s'inscrire au programme d'AGR c'est la façon dont leurs pairs s'en sortent de leurs précarités socioéconomiques. Ce témoignage d'un d'entre eux explique tout :

« J'étais un peu indécis, je ne croyais pas que j'allais trouver une ONG qui pourrait me retirer dans cette misère. Quand je vois les exploits de ma cousine à partir des prêts octroyés par CRIPS-TOGO, je prends confiance et je me suis inscrit à la formation avec espoir que je deviendrai entrepreneur aussi. C'était un rêve que j'ai eu depuis mon enfance mais avec la mort de ma mère et de mon père, je perdais tout espoir. Avec CRIPS-TOGO, je commence par reprendre espoir ».



Figure 3 : Formation des nouveaux bénéficiaires de l'AGR

Un tel exploit ne saurait être obtenu sans le support inconditionnel des partenaires de CRIPS-TOGO spécifiquement Entrepreneur du Monde (EDM). Ce qui serait important de souligner dans cet article, c'est la manière dont EDM accompagne CRIPS-TOGO. Au-delà des supports économiques, EDM fournit à CRIPS-TOGO un accompagnement technique et matériel. Des experts d'EDM viennent périodiquement participer dans les formations des futurs entrepreneurs et assister les experts de CRIPS-TOGO dans leurs missions d'accompagnement. Je me permets de qualifier le partenariat CRIPS-TOGO /EDM comme un partenariat exemplaire, constructif et productif. Grâce à ce fameux partenariat, aujourd'hui, les conditions socioéconomiques de plusieurs centaines de familles s'améliorent de manière considérable. En d'autres mots, avec la vision indéniable de CRIPS-TOGO qui vise à valoriser le développement personnel de ses bénéficiaires, des centaines de personnes au Togo, spécifiquement à Lomé et Noépé sortent du seuil de la pauvreté extrême.

Cependant, en dépit de ces retombés positifs du programme d'AGR à Lomé et Noépé, le défi reste encore énorme. Ce défi est dû au nombre de demandes reçues dans les deux localités, ce que CRIPS-TOGO ne peut pas répondre en fonction de ses moyens. CRIPS-TOGO est confronté aussi à d'autres défis. Par exemple, quand je considère le témoignage du directeur de CRIPS-TOGO, Dr AHO Komivi Mawusi Anthony, il y a beaucoup de demandes qui viennent dans d'autres régions du TOGO hors de Lomé et de Noépé. D'où la nécessité d'implémenter ce projet dans d'autres localité du Togo pour lutter contre la pauvreté extrême, chasser la discrimination et l'exclusion sociale dans une logique de développement durable.

Gustémable Grégory
Etudiant en master II
Communication des organisations et développement durable
Université Aix-Marseille